

COMMUNIQUE DE PRESSE



Les 24h de la Biodiversité : bilan des 21 et 22 mai dernier



Contact presse

Corine BUSSON-BENHAMMOU

Responsable des relations presse Ville d'Angers/Angers Loire Métropole

02 41 05 40 33

corine.busson-benhammou@ville.angers.fr

Opération participative visant à inventorier les espèces de faune et flore présente, les 24h de la biodiversité constitue l'une des actions phares du plan local de la biodiversité élaboré par la Ville d'Angers en 2010. Les 21 et 22 mai dernier, associations et habitants étaient regroupés autour de l'étang Saint-Nicolas afin de faire l'état des lieux du microcosme local.

160 personnes ont ainsi répondu présentes parmi lesquelles de simples promeneurs avides de découvertes mais aussi des naturalistes chevronnés, représentants des principales associations locales : Naturalistes Angevins, Société d'Études Scientifiques de l'Anjou, Ligue de Protection des Oiseaux, Entomologistes d'Angers et GRETIA antenne Pays-de-la-Loire. D'autres partenaires ont également permis la pleine réussite de l'événement : l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest, la Maison de l'Environnement pour les animations découvertes, Tela-Botanica, le Conservatoire Botanique National de Brest et le Muséum national.

Au moment où la fête de la science bat son plein, l'heure est venue de faire le bilan de cet inventaire.

L'objectif de ces deux journées étaient de:

- ✓ sensibiliser les angevins à la présence de leur faune et de leur flore de proximité,
- ✓ leur permettre de mieux la connaître et de comprendre les enjeux de sa conservation,

Pourquoi l'étang Saint-Nicolas?

La zone d'étude, de moins de 2km², englobant l'ouest de l'étang Saint-Nicolas est située sur le territoire des communes d'Angers et d'Avrillé, limitée au nord par l'autoroute 11 et au sud par le campus scientifique de l'Université. C'est une zone qui est particulièrement adaptée pour répondre aux objectifs. Elle présente des habitats variés (lande, eau douce, prairie, bois, zone humide) et se situe en limite d'agglomération. Le terrain est donc propice à la découverte de nombreux animaux et plantes.

Le bilan scientifique

Au niveau de la faune, ont été comptabilisées **275 espèces**, dont :

- 39 espèces de vertébrés (principalement des oiseaux)
- 231 espèces d'insectes (dont 130 espèces de papillons nocturnes)
- 5 espèces de groupes divers (cloportes, mollusques, araignées)

Au niveau de la flore, **302 espèces** ont été rencontrées.

L'inventaire des champignons n'a, quant à lui, pas pu être effectué, la période n'étant pas propice. Cependant, **plus de 700 espèces** sont connues sur la zone.

Espèces remarquables

Ont été rencontrés :

- une libellule, l'agrion de Mercure (*Coenagrion mercuriale*), espèce protégée, plutôt en régression. C'est un bioindicateur de la qualité de l'eau (larve très sensible à la charge en matière organique). En France, l'espèce est présente dans la quasi-totalité des départements. Elle est localement très abondante dans le sud de la France, mais elle est plus rare dans le nord du pays, où les populations paraissent nettement plus fragilisées et isolées en raison de la régression de leurs habitats vitaux*.
- deux guêpes solitaires : *Passaloecus singularis* (espèce disséminée, première donnée en Maine-et-Loire) et *Miscophus concolor* (espèce rare dans le nord-ouest de la France, première donnée en Maine-et-Loire).
- l'engoulevent (*Caprimulgus europaeus*) un oiseau nocturne discret qui niche au sol dans les landes et garrigues. Il habite ici, en périphérie d'Angers, dans la lande de Belle-Beille.

Les 24h mettent aussi en lumière les lacunes importantes qui subsistent dans la connaissance et l'étude de nombreux groupes (algues, araignées, lichens et mousses...). Même avec un tissu naturaliste actif, un pan entier de la biodiversité reste inconnu et si bien que sa gestion efficace ne peut que nous échapper.

Cette étude démontre également que les zones urbaines et périurbaines peuvent représenter une source de biodiversité importante pour les territoires, même à petite échelle. Si le paysage reste hétérogène, du moins cohérent avec les conditions géographiques et géologiques, et si les perturbations demeurent limitées dans leur vitesse et leur intensité, on peut espérer conserver un réservoir intéressant d'espèces dans un milieu anthropisé.

Enquête, les angevins et la biodiversité

Un questionnaire sur la biodiversité est soumis aux angevins depuis l'opération. Il est toujours en ligne et permettra de savoir un peu mieux comment la population appréhende ce terme devenu incontournable en matière d'environnement. <http://www.angers.fr/museum>

Les partenaires

Université d'Angers, Université Catholique de l'Ouest, GRECIA, Société d'Études Scientifiques de l'Anjou, Naturalistes Angevins, Entomologistes d'Angers, Tela-Botanica, Conservatoire Botanique National de Brest, Vigie-Nature MNHN, LPO Anjou, Maison de l'Environnement.

Le Muséum des Sciences naturelles

43 rue Jules Guitton 49100 Angers

02 41 05 48 50

L'entrée au Muséum sera gratuite le week-end du 15-16 octobre 2011

*Cf. Soc. Fr. Odonatologie, www.libellules.org